

# Les sapeurs-pompiers de la région morgienne se réorganisent

## **SIS Morget**

**Après six ans d'existence, le Service incendie et secours va vivre une restructuration qui devrait lui permettre d'accroître son efficacité**

«Pour 95% des sapeurs-pompiers, les conditions ne changent pas du tout ou elles s'améliorent!» Le bien commun, c'est ce qu'a défendu le major Éric Henry au moment d'aborder la réorganisation qui va toucher le SIS Morget dès l'année prochaine. C'est sur la base des expériences acquises au cours de six années d'existence du Service incendie et secours,

qui s'étend à 29 communes de la région et compte un effectif de 328 sapeurs-pompiers, que la décision d'un nouveau fonctionnement a été prise.

«À la création de l'association, le SIS Morget s'inscrivait dans un concept de plusieurs organes d'interventions avec chacun un état-major, poursuit celui qui mettra un terme à son activité l'année prochaine après 40 ans de service. Cela répondait à la nécessité de laisser de l'autonomie à chaque section. Aujourd'hui, nous comprenons que cette organisation hiérarchique est difficile à gérer, car elle manque de verticalité.»

Conséquence: l'état-major de commandement et l'état-major décisionnel fusionnent, tandis que les postes de chefs d'Organe d'intervention disparaissent ainsi que leur état-major. Chacun des sept sites opérationnels sera représenté par le chef de section directement subordonné à un membre de l'état-major.

Autre changement, les sections détachement d'appui (DAP) des trois organes d'intervention de Denges, Morges et Saint-Prex vont être remplacées par une seule section. «La présence d'un département de premier secours sur ces trois sites implique que les membres des DAP n'interviennent que très exception-

nnellement, analyse Éric Henry. Dans ce contexte, il est difficile de motiver des gens à s'engager.»

Le nouveau système devrait donc «accélérer les processus opérationnels et faciliter la communication interne», selon le major. En d'autres mots, augmenter l'efficacité du SIS Morget. Et si la suppression de fonctions ne réjouit pas Éric Henry, il explique compter sur la passion de chacun pour faire accepter ces modifications. «Je comprends que ce n'est pas facile pour tout le monde, mais notre but reste de servir l'autre. Quand on est sapeur-pompier, on doit penser à ce qui est le mieux pour les citoyens.» **B.C.**